

Introduction à «Traces du Bauhaus aux Archives de la construction moderne»

Un îlot au sein de l'exposition
Le principe Co-op – Hannes Meyer
et le concept de design collectif

Salvatore Aprea

Les échos de l'activité du Bauhaus, un certain intérêt pour la nouvelle architecture hollandaise et la prise de conscience de l'essor de l'expressionnisme allemand engendrent une réflexion critique sur l'art et sur l'architecture moderne en Suisse au fil des années 1920. Des événements clés pour cette réflexion se produisent en particulier durant l'année 1923. En février et mars, des œuvres de Johannes Itten, peintre d'origine suisse et enseignant au Bauhaus de Weimar, sont exposées au Kunstgewerbemuseum de Zurich. Suite à l'enseignement d'Adolf Richard Hölzel et aux contacts avec l'avant-garde artistique viennoise, Itten se voue à l'art abstrait qu'il pratique à travers l'investigation subjective et l'introspection, dans le but de déceler la véritable nature objective des matériaux et les relations entre les formes et les couleurs. Les œuvres exposées à Zurich sont la manifestation d'une telle approche. Dans le milieu culturel helvétique de l'époque, elles sont considérées comme représentatives de l'activité du Bauhaus et soulèvent plusieurs critiques à l'encontre de cette école, ainsi qu'envers l'art abstrait lui-même. Après avoir visité l'exposition, le collectionneur d'art Richard Bühler, président de la Société des beaux-arts de Winterthour et membre du Schweizerischer Werkbund, décrit ainsi ses impressions: «Ce que l'on appelle peintures abstraites ne suscite en moi aucune émotion du tout, elles m'apparaissent seulement comme des œuvres d'art appliqué.»¹

Trois mois après l'exposition de Zurich, à l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération des architectes suisses qui a lieu à Sion, un groupe de participants zurichois guidé par Alfred Hässig demande une prise de position officielle contre l'individualisme, l'expressionnisme et l'expérimentation en architecture, qu'ils considèrent être à l'origine du chaos et de la déchéance de l'époque². Optant pour une approche

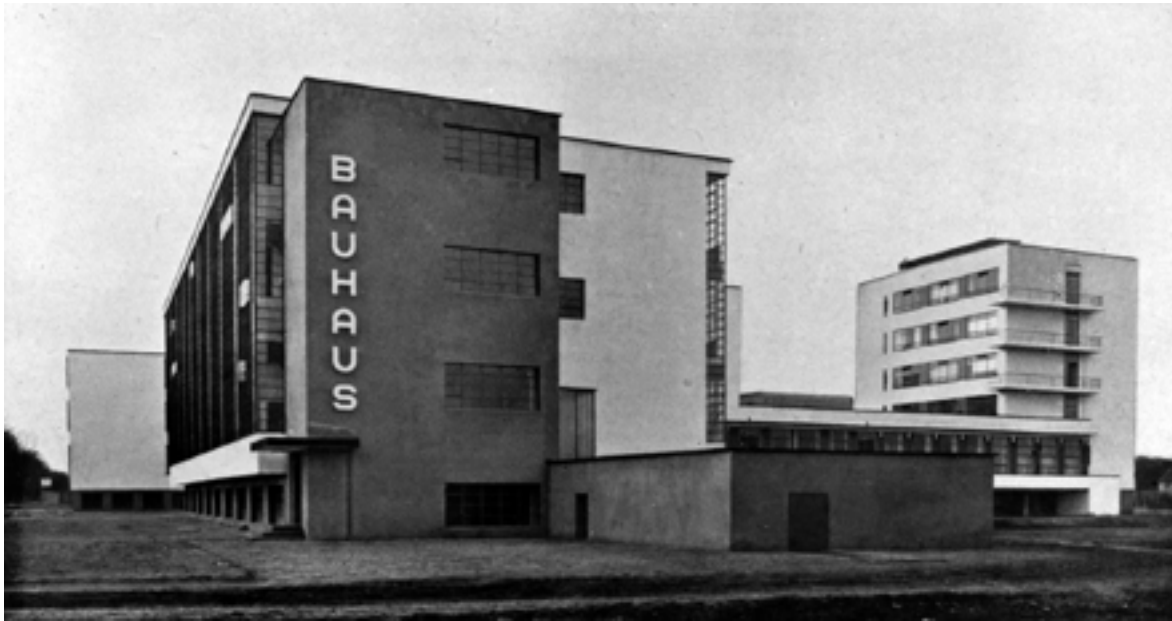
plus diplomatique, la Fédération décide de demander leurs avis sur la question à plusieurs architectes et de les publier dans la revue *Das Werk*. Ainsi, cinq articles paraissent entre juillet et novembre sous le titre «Moderne Strömungen in unserer Baukunst». Le premier est signé par Hässig lui-même qui, résumant les arguments présentés à l'assemblée de Sion, lance un véritable rappel à l'ordre, incite à l'auto-discipline et évoque un accord entre individus pour préserver la pureté de l'activité artistique contre les aberrations d'un monde déchiré et découragé³. Les quatre articles suivants émanent de deux architectes de la Fédération, d'un architecte du Schweizerischer Werkbund et de l'architecte et peintre expressionniste Paul Camenisch. Leurs opinions ne font pas l'unanimité. Si Max Müller de la Fédération partage les positions intransigeantes de Hässig et propose de refuser l'individualisme et l'expressionnisme comme la politique a refusé le socialisme et le bolchévisme – en sous-entendant une connivence entre expressionnisme et idées socialistes –, les autres intervenants visent plutôt à exalter l'architecture en tant qu'expression artistique et sont persuadés que seul l'individualisme de l'artiste permettra la recherche de l'esprit du temps et la rupture avec l'académisme

1 Voir Richard Bühler, «Eine schweizerische Entgegnung», in *Das Werk*, X, n° 10, 1923, pp. 259-260.

2 La Fédération des architectes suisses (FAS) avait été fondée en 1908 dans le but de donner naissance à une nouvelle tradition artistique et architecturale de caractère national. A ce propos voir Casimir Hermann Baer, «Zur Einführung», in *Die schweizerische Baukunst*, I, n° 1, 1909, pp. 1-2.

3 Voir Alfred Hässig, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst», in *Das Werk*, X, n° 7, 1923, p. 184.

4 Voir Max Müller, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst. II», in *Das Werk*, X, n° 8, 1923, pp. 209-210; Otto Zolliger, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst. III», in *Das Werk*, X, n° 9, 1923, pp. 235-236; Paul Camenisch, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst. VI», in *Das Werk*, X, n° 10, 1923, pp. 261-262; Frédéric Gilliard, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst. V», in *Das Werk*, X, n° 11, 1923, p. 287.



- 1 Walter Gropius, Bauhaus, Dessau (photographie anonyme, n.d., Archives de la construction moderne, fonds Alberto Sartoris). (Acm - Fonds Alberto Sartoris, 0172.04.0144)
- 2 ABC Beiträge zum Bauen, 2^e série, n° 2, s.d. [1926], numéro édité par Hannes Meyer. Couverture (Archives de la construction moderne, fonds Alberto Sartoris). (Acm - Fonds Alberto Sartoris, collection périodiques.)

électrique⁵.

Attaquant les positions des intransigeants, Sigfried Giedion publie un rapport enthousiaste sur le Bauhaus, après avoir visité l'exposition qui a lieu à Weimar durant l'été 1923⁵. Giedion déplore l'absence de réalisations suisses dans la section consacrée par Walter Gropius à l'architecture moderne internationale et accuse les maîtres d'ouvrage helvétiques d'être réfractaires à toute tentative d'émancipation.

En parallèle à la campagne d'échange d'opinions sur l'art et l'architecture moderne menée par *Das Werk*, la *Schweizerische Bauzeitung* publie quatre articles sur la nouvelle architecture des Pays-Bas qui sont rédigés par Mart Stam et traduits par Hans Schmidt, un élève de Karl Moser⁶. Selon Stam, les jeunes architectes hollandais ne croient à aucune loi absolue héritée du passé mais visent plutôt à des nouvelles réalisations issues de l'esprit du temps présent. Leur génération se serait formée sur les traces de Hendrik Petrus Berlage pour se partager, ensuite, en deux groupes: le premier basé à La Haye exaltant un fonctionnalisme orthodoxe, l'autre actif à Amsterdam plus disposé à développer des formes organiques.

L'année 1923 se termine avec une conférence très controversée donnée à Zurich par Peter Behrens. Ce dernier vante l'expressionnisme allemand, la nouvelle architecture hollandaise et le constructivisme russe. Il provoque une réaction critique du quotidien conservateur *Neue Zürcher Zeitung* qui est ensuite relayée par la *Schweizerische Bauzeitung*.

Au début de 1924, malgré les réactions conservatrices, la position intransigeante de Hässig et de ses camarades apparaît affaiblie par l'écllosion de plusieurs opinions différentes. Hässig lui-même est obligé de l'admettre lorsque il écrit: «La discussion sur les pages de *Das Werk* n'a pas abouti aux résultats espérés.» Il tente toutefois une dernière riposte en évoquant des raisons de climat qui rendraient l'architecture moderne hollandaise et allemande inadaptée



5 Voir Sigfried Giedion, «Bauhaus und Bauhauswoche zu Weimar», in *Das Werk*, X, n° 9, 1923, pp. 232-234.

6 Voir Mart Stam, «Holland und die Baukunst unserer Zeit», in *Schweizerische Bauzeitung*, LXXXII, n° 15, 1923, pp. 185-188, n° 18, 225-226, n° 19, pp. 241-242, n° 21, pp. 268-272. Karl Moser avait déjà publié un article sur l'architecture hollandaise, voir Karl Moser, «Neue holländische Architektur: Bauten von V. M. Dudok, Hilversum», in *Das Werk*, IX, n° 11, 1922, pp. 205-214.

La main est la clé.
Si simple. Si sûr.

www.frank-tueren.ch



4



5



6

3 ABC Beiträge zum Bauen, 2^e série, n° 2, s.d. [1926], numéro édité par Hannes Meyer. Première page (Acm, fonds Alberto Sartoris). (Acm - Fonds Alberto Sartoris, collection périodiques)

4,5 Le Bauhaus à Dessau (Acm - Fonds Alberto Sartoris, 0172.04.0144)

6 Walter Gropius, Bauhaus, Dessau. La façade des ateliers (photographie de Lucia Moholy, 1926, Acm, fonds Alberto Sartoris, 0172.02.0160/1)



7

7 Premier Congrès d'architecture moderne, La Sarraz. Les participants ; Hannes Meyer est le sixième depuis la droite (photographie anonyme, 1928, Archives de la construction moderne, fonds Henry-Robert Von der Mühl). (Acm - Fonds Henry-Robert Von der Mühl, 0009.02.0146)

au territoire helvétique, un argument qui avait été utilisé peu avant par Edwin Wipf dans un commentaire critique des articles de Stam⁷.

Une *intelligentsia* engagée pour la cause d'une architecture moderne en Suisse est donc en train de se former. Même si les réalisations architecturales sont plutôt limitées dans un premier temps, cette *intelligentsia* sera à l'origine d'événements culturels importants et d'envergure internationale, notamment la création de la revue d'avant-garde *ABC Beiträge zum Bauen* en 1924 à Bâle et la fondation des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne en 1928 au château de La Sarraz. *ABC* voit le jour grâce à l'initiative de l'artiste russe Lazar Lissitzky et des architectes Stam et Schmidt. Hannes Meyer y collaborera plus tard et sera rédacteur d'un numéro entièrement consacré à des artistes de l'avant-garde. *ABC* divulgue en Suisse les principes d'une approche globale du projet urbain, de la division des fonctions, de l'industrialisation de la construction, de la préfabrication et de la mécanisation de la production, jusqu'à évoquer une «dictature de la machine».⁸ L'arrêt d'*ABC* après neuf livraisons coïncide, de fait, avec le début des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne, qui accueillent et élaborent ultérieurement plusieurs des principes énoncés et défendus par la revue.

Dans le cadre helvétique, le premier Congrès peut être considéré comme l'accomplissement du procès d'émancipation culturelle à l'origine de réalisations

architecturales modernes qui verront le jour durant les années 1930. Puisque ce procès évolue sur le terrain théorique plutôt que sur celui de la construction concrète, la communication sur papier des principes, des idées et des images apparaît plus que jamais importante. En Suisse romande, les architectes Henri-Robert Von der Mühl et Alberto Sartoris soutiennent la cause de l'architecture moderne et entretiennent des relations privilégiées avec ses principaux représentants. C'est grâce aux documents collectés par ces deux architectes qu'il est possible de présenter aujourd'hui des témoignages de la formation d'une culture suisse de l'architecture moderne, au sein de l'exposition *Le principe Co-op – Hannes Meyer et le concept de design collectif*.

A travers des documents originaux et des photographies d'époque, l'ilot intitulé «Traces du Bauhaus aux Archives de la construction moderne» met en valeur les relations entre le milieu culturel lausannois et le Bauhaus durant les années 1920 et renforce ainsi la raison d'être de cette exposition à Lausanne, au forum d'architecture comme à l'EPFL.

Salvatore Aprea est architecte et collaborateur scientifique des Acm à l'EPFL.

7 Voir Alfred Hässig, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst. VI», in *Das Werk*, XI, n° 1, 1924, pp. 26-27; Edwin Wimpf, «Holland und die BHaukunst unserer Zeit», in *Schweizerische Bauzeitung*, vol. LXXXII, n° 24, 1923, pp. 317-318.

8 Voir, Hans Schmit, Mart Stam, «ABC fördert die Diktatur der Maschine», in *ABC Beiträge zum Bauen*, II série, n° 4, 1927-1928, pp. 1-2.